

• À PROPOS DU *PHRASAL VERB* EN ESPAGNOL ET EN ALLEMAND

Antonio Pamies Bertrán
José Manuel Pazos Bretaña
Université de Grenade, Espagne

Abstract: English phrasal verbs are syntactically defined as the union of a verb and an adverb (or preposition) which follows it immediately (*give up*) or may be separated by an inserted complement (*take your shoes off*). The presence of the second element does not depend on a general rule, but is lexically restricted, and since it does not have an autonomous function in the sentence, it is traditionally considered as a "particle" of the verb. These constructions have an important similarity with the Italian "syntagmatic verbs", which also exist in Spanish, and with the German "separable verbs", because they fulfill basically the same functional features. On the other hand, this property also justifies these verbs to be included within the phraseological units, because they usually present an important degree of fixedness and idiomaticity. Our contrastive study focuses on Spanish and German, and is completed with some semantic observations obtained with quantitative methods and corpus linguistics tools, taking into account their polysemy and diatopic variation.

Keywords: phrasal verbs, syntagmatic verbs, separable verbs, preverbs, postverbs, phraseology, *verbi sintagmatici*, *trennbare Verben*, *Partikelverben*, *verbes à particule*.

1. Le seuil syntaxique

Le terme *phrasal verb* désigne en anglais la combinaison d'un verbe et d'une "particule" postverbale qui est aussi un lexème (par exemple, **take off* = "enlever"), dont la signification globale n'est pas nécessairement déductible de ses composants (par exemple, *give up* *donner en+haut = "abandonner"). Le rapport entre le verbe et la particule ne dépend pas d'une règle combinatoire syntaxique, mais elle est soumise à une sélection paradigmaticque unique (Bolinger 1971, Quirk et al. 1972: 811; Fraser 1976). Certains sont "séparables", permettant d'insérer un complément entre le verbe et la particule: *would you turn <the heating> on, please?* ("veux-tu allumer le chauffage, s'il te plaît?"), et d'autres sont "inséparables": *he will turn up one of these days* ("il va se présenter un de ces jours") (Silué 2011: 13). Sémantiquement, certains sont plus transparents, comme *use up* (*utiliser en+haut = "consommer"), *pick up* (piquer en+haut= "prendre/ramasser") ou *hunt down* (*chasser en+bas = "abattre"). D'autres sont plus opaques, comme *throw up* (*lancer en+haut = "vomir") et *give it up* (*donner ça en+haut = "applaudir"). Même en tant que *phrasal verbs*, ces verbes peuvent à leur tour être globalement polysémiques, par exemple, *come down to* (*venir en+bas à), signifie non seulement "descendre vers" mais aussi "se réduire à", "être équivalent à" ... Dans ces verbes polysémiques, la particule peut être séparée pour un des signifiés (p.ex., *take <your shoes> off* = "enlève tes chaussures"), mais inséparables pour un autre (*the aircraft will take off at eight o'clock* = "l'avion décollera à huit heures").

En allemand, il existe de nombreux verbes appelés "verbes à particule" (*Partikelverb*), comme *ausbrennen* (*dehors+brûler = "calciner" /"cautériser"), et ils peuvent aussi être "séparables" (*trennbare Verben*) ou "inséparables" (*untrennbare Verben*), faisant preuve, dans les deux cas, de figement et d'idiomaticité (*umbauen* *autour+construire = "transformer"). Dans les verbes séparables, la particule est antéposée à l'infinitif (par exemple, *anstehen* *à+côté être+debout= "faire la queue"), mais postposée dans des formes personnelles (par exemple, *ich stehe die Kasse an* = "je

fais la queue à la caisse). Au participe passé, la particule peut être séparée du radical par la flexion *ge* (p.ex., le participe d'*anstehen* est *angestanden*). Dans les verbes inséparables, la particule est toujours antéposée (*bestehen* *PERFECTIVITE+être+debout = "exister" → *besteht das nicht* = "ça n'existe pas"), sans admettre de flexion intercalée (le participe est *bestanden*). Leur figement est total par définition, tandis que dans les séparables, le figement est moins strict, permettant certaines insertions et l'inversion syntaxique. P.ex., *mitkommen* (*avec+venir = "accompagner") → *kommst <du> mit?* "tu viens?" [avec moi]; *eingehen* (*en+aller = "comprendre") → *ihr geht <alles leicht> ein* "elle comprend tout avec facilité"; *austrinken* (*dehors+boire = "boire entièrement") → *trink <das Glas> aus* "finis ton verre". Si le verbe est globalement polysémique, il peut arriver qu'il soit séparable dans un de ses signifiés mais inséparable dans un autre. P.ex., *umfahren*, où *er fährt <das Schild> um* "il renverse le signal" [en voiture] s'oppose à *er umfährt das Schild* "il contourne le signal" [en voiture].

Talmy considère le *phrasal verb* comme une caractéristique typologique des langues *satellite-framed* (1985: 102-103; 2000: 102, 154), dont le prototype seraient les langues germaniques, par opposition à la nature synthétique de leurs équivalents romans (go+out vs. *sortir*, go+in vs. *entrer*, go+up vs. *monter*, go+down vs. *descendre*). Cependant, l'existence de formes très similaires aux *phrasal verbs* a été signalée en italien par Raffaele Simone (1996: 156-157), qui les a appelés "verbes syntagmatiques" (*verbi sintagmatici*), un concept appliqué plus tard à l'espagnol et au catalan par Calvo Rigual (2008: 59-61).

Bien qu'ils soient moins nombreux qu'en anglais, et même qu'en italien, il existe quand même une cinquantaine de verbes syntagmatiques espagnols, et la liste pourrait être plus grande (cf. Iacobini 2009, Artusi 2016). Parmi eux, nous pouvons distinguer deux groupes particulièrement productifs: d'abord, ceux dont la particule est un adverbe locatif, comme *caer encima* (*tomber dessus = "attaquer"), *venirse abajo* (*se+venir en+bas = "se démoraliser"), *salir adelante* (*sortir en+avant = "surmonter les difficultés"), *echarse atrás* (*se+jeter derrière = "renoncer" / "se dégonfler"), *mearse encima* (*se+pisser dessus = "avoir une très forte envie d'uriner"), *quitarse de enmedio* (*se+retirer de au+milieu = "se retirer prudemment"). Ensuite, ceux dont la particule correspond aux adverbes *bien* et *mal*, qui, même au sens figuré, conservent leurs jugements de valeur originels, antonymiques et symétriques. P.ex., *caer bien* (*tomber bien = "être sympathique") ≠ *caer mal* (*tomber mal = "être antipathique"); *venir bien* ("être opportun") ≠ *venir mal* ("être inopportun"); *pasarlo bien* (*le+passer bien = "s'amuser") ≠ *pasarlo mal* (*le+passer mal = "souffrir").

D'autres verbes peuvent avoir des particules prépositionnelles (*estar en contra* = "être contre") ou même conjonctives (*quedar como* *rester comme = "avoir l'air de"; *montárselo con* *se+le+monter avec = "avoir des rapports sexuels avec [qqn.]). Dans tous ces cas, les unités subissent un certain degré de figement, p.ex., blocage de la nominalisation: *venir a menos* (*venir à moins = "déchoir") ne peut pas dériver en **la venida a menos* (**la venue à moins) pour désigner la déchéance, ou bien, blocage de la topicalisation: on ne dit pas **es atrás donde se ha echado* (**c'est derrière qu'il s'est jeté) pour désigner l'abandon. Ces verbes peuvent être transitifs: *quitarse de encima* [algo/alguien] (*s'enlever de dessus [qqch./qqn.] = "se débarrasser de"), intransitifs: *quedar bien* (*rester bien = "faire bonne figure"), ou avoir besoin d'un complément de régime spécifique: *quedar como* [+SN] (*rester comme = "avoir l'air de" [+SN]). Ils peuvent aussi être séparables (*quedar <una vez más> como un idiota* = "avoir -une fois de plus- l'air d'un idiot"). Sémantiquement, ils sont idiomatiques (*sentar mal* *asseoir mal = "être indigeste"), et parfois polysémiques: *la policía le anda detrás* (*la police lui

marche derrière = "la police est à ses trousses" ≠ *la bailarina a la que andaba detrás* = *la danseuse à qui il marchait derrière = "la danseuse qu'il essayait de séduire".

2. Le seuil phraséologique

Si on laisse de côté les aspects statistiques de leur usage en discours, la similitude entre les *phrasal verbs*, les *Partikelverben* et les *verbi sintagmatici* est frappante, aussi bien sur le plan morphologique (verbe + particule) que syntaxique (figement) et sémantique (idiomaticité) (Pamies 2018b). Ces verbes mettent également le syntaxique au service du lexical, qui est précisément ce qui définit les locutions (Mejri 2012: 141), et la présence conjointe de multilexématicité, de figement et d'idiomaticité rend inévitable leur inclusion dans la phraséologie, ce qui est d'ailleurs le cas de tous les composés¹. Dans un phrasème, les composants n'ont pas leur propre catégorie ou fonction dans la phrase, ils ne constituent que des parties d'un bloc à fonction unique et signification unitaire (Čermák 1998, Gross 1986: 11), vouloir assigner nécessairement une catégorie (adverbiale ou prépositionnelle) à la particule est donc superflu, d'autant plus que les adverbes de lieu ont bien souvent des prépositions homonymes (cf. Hagège 1982: 45 *apud*. Buridant, 1995: 290).

3. Le seuil lexical

L'espagnol a beaucoup moins de verbes syntagmatiques que les langues germaniques, en revanche il possède de nombreux verbes précédés d'un élément d'origine prépositionnelle, souvent locative, qui est même parfois l'équivalent de traduction d'un verbe séparable allemand ou d'un *phrasal verb* anglais

<i>entrar</i> = <i>hereinkommen</i> = <i>come in</i>	("entrer");
<i>devolver</i> = <i>zurückgeben</i> = <i>give back</i>	("rendre");
<i>traspasar</i> = <i>durchqueren</i> = <i>run through</i>	("transpercer");
<i>despegar</i> = <i>abfliegen</i> = <i>take off</i>	("décoller");
<i>sobreponerse</i> = <i>sich überwinden</i> = <i>get over</i>	("surmonter").

Leur amalgamation n'empêche pas qu'il y ait divers degrés de fusion, ce qui exige d'accorder une attention particulière à la relation entre *préfixe* et *préverbe*. Le préverbe est un élément rattaché à un verbe, mais qui conserve une relative autonomie parce qu'il existe en tant que mot, et les changements sémantiques qu'il provoque donnent lieu à un nouveau verbe dont la signification n'est pas prévisible (cf. Buridant 1995: 292). Par exemple, le **préverbe** *entre* ("entre") existe en tant que mot, et sa contribution au sens du verbe n'est pas la même dans *entrecortar* ("entrecouper"), que dans *entreabrir* ("entrouvrir"), *entrever* ("entrevoir"), *entrevistar* ("interviewer") ou *entretener* ("distraire") (Pamies 2018b). En revanche, le **préfixe** n'existe pas tout seul, en tant que mot, et il produit des modifications grammaticalement systématiques par rapport au radical verbal: *reescribir* ("réécrire") est à *escribir* ("écrire") ce que *releer* ("relire") est à *leer* ("lire"), ou ce que *reponer* ("remettre") est à *poner* ("mettre"), etc.

Si nous ne tenons pas compte de la position de la particule pour prioriser sa fonction, nous observons une similitude notoire entre les *postverbes* qui ressemblent à des adverbes, comme *salir adelante* (*sortir en+avant = "surmonter de graves difficultés") et les *préverbes* qui ressemblent à des préfixes, comme *entretener*

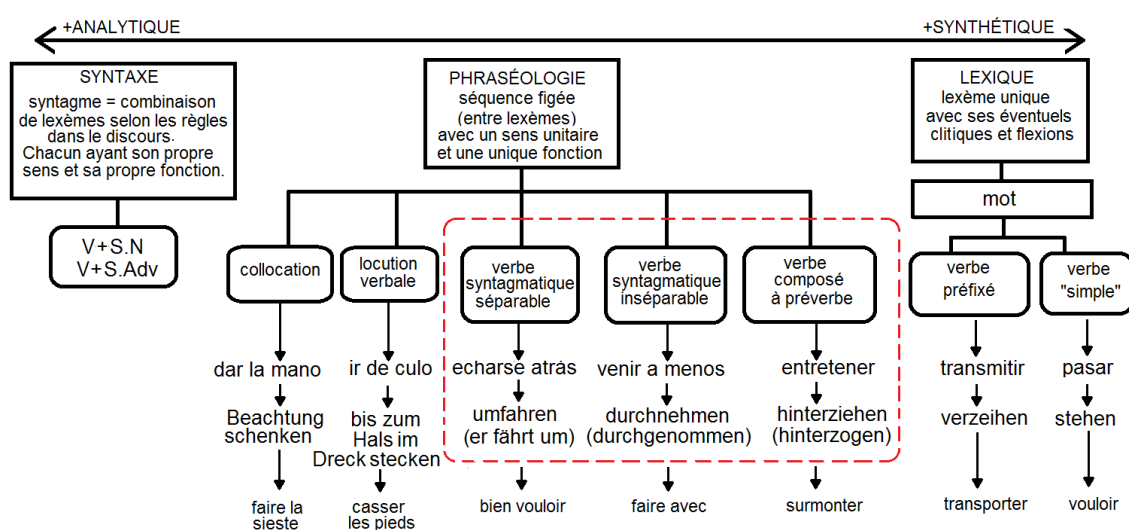
¹ cf. Pamies 2007 pour l'espagnol, Pamies 2014 pour le portugais, Pamies 2016 pour l'italien, Pamies 2017 pour l'anglais et Pamies 2018 pour le français, pour ne pas mentionner le chinois, où la frontière entre les "mots composés" et la locution, si elle existe, est particulièrement invérifiable, (cf. Lei 2017).

(*entre+tenir = "distraindre"), juste à la limite entre la composition et la dérivation (Pamies 2018b).

Les composés avec des préverbes seraient des phraséologismes dans la mesure où tous les composés le sont, réunissant multilexématicité, figement et idiomaticité (cf. Pamies 2007; 2018a), tandis que les "vrais" préfixes donnent lieu à des mots dérivés (*reconstruire*, *preinstalar*, *postponer*). Ceux-ci n'ont pas l'autonomie qui caractérise les préverbes, comme, p.ex., ang. *up* et *down*, dans *upgrade* "améliorer" et *downshift* "ralentir", qui existent aussi comme mots, et dont la contribution à la sémantique du verbe obtenu n'est pas le résultat d'une régularité formalisée et prévisible, mais d'extensions métaphoriques particulières du lexème locatif originel.

Dans les *trennbare Verben* allemands, le statut secondaire de la position par rapport à la fonctionnalité est encore plus évident, puisque la particule peut être devant ou derrière le même verbe, selon qu'il soit à l'infinitif ou conjugué, sans en changer le sens ni la fonction (p.ex., *mitkommen* *avec+venir = "accompagner" → *kommen Sie mit* *venez vous avec = "accompagnez-moi") (cf. Rousseau 1995). Dans ce cas là, le terme *particule* n'est pas si imprécis, puisqu'il permet de neutraliser le facteur position, inhérent aux concepts de préfixe, préverbe, préposition, post-verbe, etc. .

Au long du continuum entre le lexique et la grammaire, quelques cas prototypiques permettent d'illustrer ces divers degrés d'amalgamation, en distinguant les *verbes composés*, comme le pôle le plus synthétique de la phraséologie, et les *verbes préfixés*, comme le pôle le plus analytique des mots (proprement dits), comme représenté ce schéma, adapté de celui de Pamies (2018b) qui comparait l'anglais avec plusieurs langues romanes (nous ajoutons ici des exemples français).



Graphique 1. Verbes syntagmatiques, composés et préfixés dans le continuum lexico-grammatical

4. Sémantique distributionnelle

4.1. Polysémie "externe"

La séparation graphique entre un verbe et sa particule produit, par définition, une ambiguïté "externe" par rapport à la séquence libre, ce qui, en pratique, équivaut à une polysémie, donc, un obstacle au traitement automatisé de cette séquence dans le discours. Cependant, les outils électroniques actuels nous permettent d'examiner leur

sémantique distributionnelle, dans le but d'expliciter des liens fiables entre des *usages stéréotypés* et des *sens stéréotypés* (Hanks 2017: 58), comme nous essayerons d'illustrer avec quelques études de cas.

En espagnol, la séquence libre *estar detrás* ("être derrière") s'oppose à son homographe phraséologique, le verbe syntagmatique *estar detrás* ("être la cause plus ou moins cachée d'un événement"). Un bref coup d'œil dans un corpus lemmatisé de taille moyenne comme *Timestamped JSI* espagnol de mai 2018, disponible sur *Sketchengine*; avec 157 millions de *tokens*², nous permet de localiser automatiquement 1052 occurrences de la séquence graphique <estar + detrás + de>, un chiffre suffisamment modeste pour que chacune d'entre elles puisse être examinée individuellement. On observe, en plus, que mis-à-part la séquence libre locative littérale [A: POSTERIORITE SPATIALE] (*el que estaba detrás de mí se se hacía el dormido* = "celui qui était derrière moi faisait semblant d'être endormi")³, *estar detrás* possède en réalité 4 significations figurées en tant que verbe syntagmatique:

B -acception causative (RESPONSABILITE /CAUSE): *Reino Unido ha acusado a Rusia de estar detrás de ese ataque, una acusación que el Kremlin ha negado*⁴ = "le Royaume-Uni a accusé la Russie d'être responsable de l'attaque, une allégation que le Kremlin a nié" // *La mano del hombre estuvo detrás de más de la mitad de los 117 incendios forestales*⁵ = "la main de l'homme est la cause de plus de la moitié des 117 incendies de forêt".

C -acception volitive (RECHERCHE): *ha comentado que las 'Águilas' estarían detrás de un lateral izquierdo para el torneo*⁶ = "il a commenté que les 'Aigles' désirent embaucher un ailier gauche pour le tournoi".

D -acception comparative (INFERIORITE HIERARCHIQUE): *El equipo inglés es uno de los máximos ganadores del certamen, con cinco trofeos sólo está detrás de Real Madrid y Milán*⁷ = "l'équipe anglaise est l'une des mieux placées du tournoi, avec cinq trophées, elle n'est devancée que par le Real Madrid et l'AC Milan".

E -acception commitative (SOUTIENT /FIDELITE): *Tengo una familia que siempre está detrás de mí apoyándome en todo*⁸ = "j'ai une famille qui est toujours avec moi pour me soutenir".

Il faut noter que la séquence libre littérale est loin d'être majoritaire par rapport au verbe syntagmatique, au contraire, puisque, sur un total de 1052 occurrences, seulement 91 correspondent au sens A (8,65%), alors que 863 occurrences (82,03%) correspondent au sens B (causatif), 36 (3,42%) au sens C (volitif), 44 (4,18%) au sens D (comparatif) et 18 (1,71%) au sens E (comitatif). Par conséquent, le verbe syntagmatique figuré représente plus de 91% des cas, alors que la phrase libre littérale n'atteint même pas 9%.

² cf. Kilgariff et al. 2014 (<https://www.sketchengine.eu/>) (consultations: mai-juin 2018).

³ *Diariosur.es* (02/05/2018) (*apud. esTenTen13*).

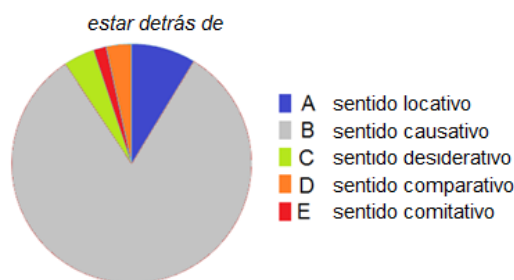
⁴ *Europapress.es* (03/05/2018) (*apud. esTenTen13*).

⁵ *Laopiniondemurcia.es* (29/05/2018) (*apud. esTenTen13*).

⁶ *Trome.pe* (02/05/2018) (*apud. esTenTen13*).

⁷ *Elintransigente.com* (02/05/2018) (*apud. esTenTen13*).

⁸ *Peru21.pe* (Pérou 26/05/2018) (*apud. esTenTen13*).



Graphique 2. Fréquence d'usage des différentes acceptions de <estar detrás>

Quant à la combinatoire lexicale, l'acception majoritaire (B) a généralement, comme tête de son syntagme prépositionnel, un nom abstrait (ACTION/INSTITUTION). Ainsi, dans la presse hispanophone, nous trouvons *estar detrás* devant des mots très variés mais appartenant à un nombre réduit de domaines notionnels (nous affichons directement leur traduction française):

-RESPONSABLE D'UNE ACTION PLUS OU MOINS CONFLICTUELLE (*acte, événement, échec, initiative, projet, réforme, décision, plan, mesure, opération, diffusion, propagation, tendance, publication, campagne, mobilisation, boycott, grève, entreprise, privatisation, achat, vente, rumeur, crise libéralisation, plainte, procès, plainte, propagande, publicité, information, accusation, mensonge, calomnie, filtrage, espionnage, violence, attaque, émeute, protestation, incident, troubles; mutinerie, déstabilisation, conspiration, rébellion, coup d'État, répression, offensive, attaque, assassinat, mort, crime, massacre, empoisonnement, vol, agression, enlèvement, incendie, accident, explosion, extorsion, trafic, falsification*).

-MANIPULATEUR OCCULTE D'UNE INSTITUTION (*mouvement, organisation, compagnie, consortium, compagnie, société, presse, chaîne [de télévision], candidature, intrigue, réseau, lobby, gouvernement, union, parti, association*).

Cette combinatoire, dont la liste complète est relativement prévisible puisqu'elle se limite à quelques domaines, permet de distinguer ce sens causatif des quatre autres, y compris le littéral, dont le complément correspond surtout à des noms (individuels ou collectifs) d'humains, d'animaux ou de choses concrètes et tangibles.

Si on applique la recherche au plus grand corpus lemmatisé disponible en espagnol, *esTenTen11* (*Eu + Am*), avec 9,5 milliards de *tokens*, on constate que la séquence <estar + detrás + de> apparaît 37.337 fois au total, un nombre trop élevé pour un examen individualisé, mais qui permet de vérifier avec des recherches sélectives certaines tendances observées dans le corpus mineur. P.ex., elle apparaît maintenant 833 fois avec *proyecto* ("projet"), 507 avec *ataque* ("attaque"), 286 avec *asesinato* ("assassinat"), 237 avec *golpe [de estado]* ("coup [d'état]"), 192 avec *iniciativa* ("initiative"), 196 avec *protestas* ("protestations"); 11 avec *rumores* ("rumeurs"); 46 avec *conspiración* ("conspiration"), etc. Ces cooccurrences correspondent toujours au sens B du verbe syntagmatique (B: "être la cause [plus ou moins occulte] d'un événement"), comme dans *el gobierno de Irán acusó a Estados Unidos y Europa de estar detrás de las violentas protestas en la capital iraní* (*BBC News Mundo*, 30/12/2009)⁹ = "le gouvernement iranien a accusé les Etats-Unis et l'Europe d'être derrière les violentes manifestations dans la capitale iranienne".

En allemand, nous avons sélectionné des formes qui ont une certaine ressemblance formelle et sémantique avec l'espagnol *estar detrás*: la séquence *folgen + nach* (*suivre vers) et le verbe séparable *nachfolgen* (*derrière+suivre), qui, quand il est

⁹ https://www.bbc.com/mundo/internacional/2009/12/091229_0243_iran_sobrino_gz (Consultation juillet 2018).

conjugué, postpose la particule, devenant ainsi homographe de la séquence libre *folgen nach*. Ce verbe syntagmatique a plusieurs significations métaphoriques, parfois similaires à celles de "suivre" en français (*suivre un chemin /un leader /une règle*, etc.). Dans le corpus moyen allemand, *GermanWeb sample 2013* de *TenTen13*, avec 65,8 millions de *tokens*, nous avons relevé 225 exemples dans lesquels *folgen* est suivi de *nach* dans une fenêtre de 5 *tokens*. Le seul filtre utilisé a été d'éviter la ponctuation à l'intérieur de la fenêtre, afin d'exclure les exemples où *folgen* et *nach* se suivent mais appartiennent à des phrases différentes. Prenant comme point de départ les significations indiquées dans le dictionnaire *Duden*, nous analysons une par une ces occurrences dans le corpus, que nous classons de la façon suivante:

FOLGEN+NACH	
A: Séquence temporelle ou spatiale.	109 (48,4%)
B: Succéder à quelqu'un dans un poste.	9 (4%)
C: Être adepte, épigone ou admirateur d'une personne, d'une institution, d'une idéologie ou d'une théorie.	6 (2,66%)
D: Suivre une personne consciemment ou, par extension, un certain trajet.	77 (34,2%)
E: Suivre et comprendre attentivement un texte, un discours ou une représentation.	0 (0%)
F: Dériver d'un fait comme conséquence logique de celui-ci.	8 (3,55%)
G: Obéir.	0 (0%)
H: Se laisser emporter par son tempérament, ses instincts et/ou ses sentiments	6 (2,66%)
I: Se soumettre volontairement à une norme, une suggestion, une invitation ou un protocole	6 (2,66%)

Tableau 1. Fréquence d'usage des signifiés de *folgen + nach* (*German Web 2013 sample*)

Contrairement à l'exemple espagnol précédent, la signification compositionnelle littérale (A) correspond ici à la moitié des occurrences (49%). Pour obtenir une meilleure comparaison quantitative des significations entre elles, nous cherchons aussi les apparitions de *nachfolgen* sous sa forme synthétique (infinitifs, etc.), ce qui, par définition, exclut le sens littéral qui n'existe que sous la forme séparée. Il y a 80 occurrences du mot *nachfolgen* dans *GermanWeb sample 2013*, sans aucune représentation des acceptions E, F, G, H, I (0%). Les autres signifiés de cette forme correspondent à:

A ("séquence temporelle ou spatiale"): 10 (12,5%);

B ("succéder à quelqu'un dans un poste"): 13 (16,25%)

C ("être adepte, épigone ou admirateur d'une personne, d'une institution, d'une idéologie ou d'une théorie"): 52 (65%)

D ("suivre une personne consciemment ou, par extension, un certain trajet"): 5 (6,25%).

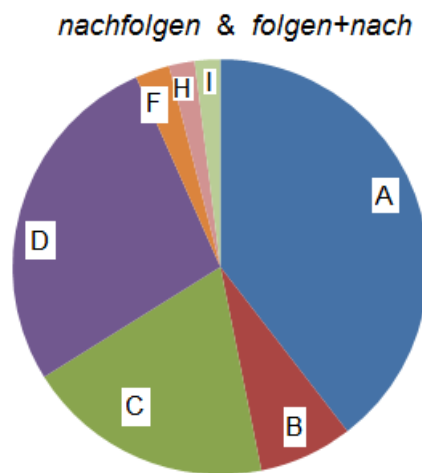
La forme synthétique de *nachfolgen* est donc assez fréquente (80 *tokens* dans le corpus mineur, 27.832 dans le corpus majeur), donc, en ajoutant les formes unies aux formes séparées, nous obtenons 301 occurrences en tout dans le corpus mineur, à distribuer parmi 6 acceptions. Comme *nachfolgen* (écrit en un mot) est presque toujours figuré (sauf lorsque *nachfolgen* est une simple variante emphatique de *folgen*), cela diminue en termes relatifs le score des acceptions du type A (littérales) et, par contre, augmente sensiblement celui des acceptions métaphoriques des types C et D. Le bilan total est donc:

NACHFOLGEN & FOLGEN NACH	
A: Séquence temporelle ou spatiale.	119 (39,6%)
B: Succéder à quelqu'un dans un poste.	22 (7,3%)
C: Être adepte, épigone ou admirateur d'une personne, d'une institution, d'une idéologie ou d'une théorie.	58 (19,3%)

D: Suivre une personne consciemment ou, par extension, un certain trajet.	82 (27,2%)
E: Suivre et comprendre attentivement un texte, un discours ou une représentation.	0 (0%)
F: Dériver d'un fait comme conséquence logique de celui-ci.	8 (2,6%)
G: Obéir.	0 (0%)
H: Se laisser emporter par son tempérament, ses instincts et/ou ses sentiments	6 (0%)
I: Se soumettre volontairement à une norme, une suggestion, une invitation ou un protocole	6 (0%)

Tableau 2. Fréquence totale des signifiés de *folgen + nach* et de *nachfolgen* (German Web 2013 sample)

Il faut noter que deux des sens figurés mentionnés dans le *Duden* n'apparaissent pas dans ce corpus: c'est le cas de **E** ("compréhension attentive") et de **G** ("obéissance")¹⁰. Ceci est peut-être lié aux dimensions du corpus mineur (65,8 millions de *tokens*), puisque ces acceptions apparaissent ensuite dans le corpus majeur (presque 20 milliards de *tokens*) ou sur Internet (*Google.de*), mais dans des proportions quand même assez faibles.



Graphique 3. Fréquence totale des signifiés de *folgen + nach* et de *nachfolgen* (German Web 2013 sample)

Nous avons exclu du compte la métaphore *mit dem Blick folgen* ("suivre du regard") considérant qu'il s'agit d'une expression distincte, dans ce cas une locution verbale, parce qu'elle n'exprime ce sens que si le composant *Blick* ("regard") y est explicitement présent¹¹.

4.2. Polysémie "interne"

Dans l'exemple espagnol *estar detrás*, la signification majoritaire pourrait être distinguée en mode automatique de toutes les autres, mais, celles-ci se confondraient encore entre elles du fait d'avoir le même type d'agent. Cela nous renvoie au problème que nous appelons ici "polysémie interne", c'est-à-dire, la détection de chacune des significations figurées d'un même verbe syntagmatique fortement polysémique. Celles-ci passent parfois inaperçues même pour l'intuition du lexicographe, cependant leur combinatoire contextuelle devrait pouvoir les identifier dans un corpus électronique.

¹⁰ P.ex., 1945 *folgte die Marine nicht dem wahnwitzigen Befehl nach Verteidigung bis zum letzten Mann*: "en 1945, la marine n'a pas obéi à l'ordre absurde de résister jusqu'à la mort" (Regina Nehmzow: "Zur Geschichte des Dänholm" *Leiterin des Stadtarchivs Stralsund* 2012, *apud. Archive.today*).
http://www.stralsund.de/hst01/content1.nsf/docname/Webseite_91D9A AFF3303AB42C12578690032231A

¹¹ P.ex., *Ich folgte ihr mit dem Blick nach oben* [...] "je l'ai suivie du regard vers le haut" (Melanie Huemer *Schattengleichnis: Vampire lieben düster*: BOD: Books on demand) p. 346 (*apud. Googlebooks*, julio 2018).

Nous avons examiné la séquence *salir adelante* (*sortir en+avant), dont le sens phraséologique global semble apparemment monosémique d'après sa définition dans le dictionnaire académique espagnol (*DLE* 2017): *alcanzar su fin superando una gran dificultad o un gran peligro*. L'analyse de la sémantique distributionnelle de cette séquence par rapport à son entourage et ses arguments permet néanmoins de distinguer plus clairement que la signification B est scindée en deux variantes (B1, B2), cognitivement liées entre elles par leur modèle métaphorique, et toutes deux s'opposent au moins à une 3^e acception (C).

À l'aide de *Sketchengine*, nous effectuons une recherche dans le plus grand corpus lemmatisé disponible (*esTenTen11*, avec 9,5 milliards de *tokens*), et nous obtenons 95.955 occurrences de <*salir+adelante*>. Si on laisse de côté le sens compositionnel littéral de la séquence libre (A), le type de sujet (antéposé dans une fenêtre de 5 mots) permet de distinguer une première signification figurative (B1: "réussir à survivre"), et sa généralisation métonymique (B2: "surmonter de grandes difficultés économiques, sportives, et, par extension, prospérer /progresser en dépit de circonstances adverses"), qui ont toutes deux comme sujet un référent animé (personne, collectif, institution) et "sémantiquement actif", dans la mesure où celui-ci coïncide avec l'agent réel de l'action (*los médicos me han dicho que podrá salir adelante*¹² = "les médecins m'ont dit que je vais *sortir en+avant = "que je vais me guérir"). Ce sujet peut être elliptique, sous-entendu ou impersonnel (*sin educación hay pocas oportunidades para salir adelante*¹³ = "sans éducation il y a peu de chances de prospérer"). En plus l'action est temporellement indéfinie, imperfective ou durative, et son résultat n'est pas discret (*eso es lo que va a permitir gradualmente que nuestro país vaya saliendo adelante*¹⁴ = "c'est ce qui permettra progressivement à notre pays d'aller de l'avant").

Par contre, une autre acception apparaît dans le corpus, et bien que cognitivement liée aux précédentes (domaine source de la SURVIE), elle se distingue par son sens contextuel et sa combinatoire (C: "être approuvé après une négociation"). Celle-ci est précédée d'un sujet inanimé et ne se conjugue qu'à la 3^e personne (*la reforma de la LRU sólo puede salir adelante con mayoría absoluta*¹⁵ = "la réforme de la LRU ne peut être approuvée que par majorité absolue"). Ce sujet est "sémantiquement passif" car l'accomplissement de l'action ne dépend pas vraiment de son référent (*el acuerdo provisional ha salido adelante a pesar de nuestro voto en contra*¹⁶ = "l'accord provisoire a été approuvé malgré notre opposition"), l'action est perfective et ponctuelle, et son résultat est discret (*algunos proyectos salen adelante, otros no*¹⁷ = "certains projets sont approuvés, d'autres ne le sont pas").

Ces tableaux présentent, par ordre décroissant, la fréquence d'usage des combinaisons récurrentes entre le verbe syntagmatique et son agent. P.ex., le mot *país* ("pays"), qui dans le corpus mineur apparaît 43 fois comme sujet de *salir adelante*, le fait 2434 fois dans le corpus majeur (*esTenTen11*)¹⁸ aux sens B1/B2.

Les résultats incluent quelques faux-positifs qui augmentent artificiellement le nombre de réponses (p.ex., quand il y a un complément du nom ou un circonstant entre le sujet et le verbe), mais il faut tenir compte du fait que beaucoup de sujets elliptiques ou impersonnels échappent, en revanche, à cette recherche, ainsi que les sujets situés à

¹² Revista *Hoy* (Chile), 24-30/06/1997 (*apud.* CREA 2018).

¹³ *Diario de las Américas* (Miami, EEUU) 03/02/1997 (*apud.* CREA 2018).

¹⁴ Radio ACIR (México): *Fox en vivo, Fox contigo*, 14/10/2000 (*apud.* CREA 2018).

¹⁵ *El País* (Madrid), 28/01/1998 (*apud.* CREA 2018).

¹⁶ Pablo Zalba "Europa a tiro de blog". *El Mundo* (Madrid) 19/01/2011 (<http://www.elmundo.es>).

¹⁷ *El Cultural* (Madrid) 30/10/2003 (https://www.elcultural.com/articulo_imp.aspx?id=8110).

¹⁸ Consultations: mai-juin 2018.

une distance supérieure à l'ampleur de la fenêtre, ce qui rééquilibre plus ou moins le calcul.

<i>SALIR ADELANTE</i> avec AGENT SÉMANTIQUEMENT "ACTIF" (B1+B2)					
<i>pais</i> "pays"	2434	<i>ciudadano</i> "citoyen"	124	<i>comercio</i> "commerce"	22
<i>persona</i> "personne"	898	<i>Guatemala</i>	124	<i>artista</i> "artiste"	21
<i>equipo</i> "équipe"	753	<i>empresario</i> "patron"	123	<i>campeonato</i> "championnat"	20
<i>México</i> "Mexique"	714	<i>campo</i> "campagne"	119	<i>cultivo</i> "culture" ¹⁹	20
<i>pueblo</i> "peuple/ village"	628	<i>España</i> "Espagne"	91	<i>agricultor</i> "agriculteur"	18
<i>mujer</i> "femme/épouse"	614	<i>Colombia</i> "Colombie"	85	<i>Honduras</i>	18
<i>hijo</i> "fils"	552	<i>Nicaragua</i>	67	<i>Paraguay</i>	15
<i>empresa</i> "entreprise"	473	<i>campesino</i> "paysan"	56	<i>pollo</i> "poulet"	13
<i>joven</i> "jeune"	447	<i>industria</i> "industrie"	54	<i>economía</i> "économie"	11
<i>sociedad</i> "société"	314	<i>gente</i> "gens"	53	<i>cachorro</i> "chiot"	11
<i>ciudad</i> "ville"	256	<i>familia</i> "famille"	48	<i>africano</i> "africain"	11
<i>sector</i> "secteur"	219	<i>habitante</i> "habitant"	48	<i>comarca</i> "canton"	10
<i>trabajador</i> "travailleur"	198	<i>Venezuela</i>	47	<i>ganadería</i> "élevage"	9
<i>negocio</i> "affaire"	191	<i>compañía</i> "compagnie"	46	<i>embrión</i> "embryon"	9
<i>Argentina</i> "Argentine"	190	<i>barrio</i> "quartier"	45	<i>familiares</i> "parents" ²⁰	9
<i>club</i> "club"	154	<i>banco</i> "banque"	31	<i>cosecha</i> "récolte"	8
<i>pobre</i> "pauvre"	149	<i>selección</i> "sélection"	28	<i>fruto</i> "fruit"	8
<i>Chile</i> "Chili"	146	<i>asociación</i> "association"	27	<i>África</i> "Afrique"	8
<i>población</i> "population"	132	<i>agricultura</i> "agriculture"	23	<i>fábrica</i> "usine"	6
<i>región</i> "région"	125	<i>taller</i> "atelier"	22	<i>Andalucía</i> "Andalousie"	6

Tableau 3 Sujets de *salir adelante* dans son acception B (Timestamped JSI)

[nous ajoutons une traduction contextuelle des mots espagnols]

<i>SALIR ADELANTE</i> avec AGENT SÉMANTIQUEMENT "PASSIF" (C)			
<i>proyecto</i> "projet"	1212	<i>préstamo</i> "emprunt/prêt"	29
<i>recurso</i> "recours/appel"	517	<i>decreto</i> "décret"	28
<i>ley</i> "loi"	334	<i>negociación</i> "négociation"	27
<i>propuesta</i> "proposition"	314	<i>candidato</i> "candidat"	26
<i>iniciativa</i> "initiative"	300	<i>convenio</i> "convention/accord"	25
<i>idea</i> "idée"	259	<i>financiación</i> "financement"	21
<i>plan</i> "plan"	158	<i>demanda</i> "demande/plainte"	20
<i>medida</i> "mesure"	152	<i>pacto</i> "pacte"	20
<i>acuerdo</i> "accord"	141	<i>candidatura</i> "candidature"	17
<i>reforma</i> "réforme"	139	<i>juicio</i> "procès/jugement"	17
<i>obra</i> "travaux"	80	<i>tratado</i> "traité"	10
<i>moción</i> "motion"	77	<i>expediente</i> "dossier"	8
<i>inversión</i> "investissement"	66	<i>consulta</i> "consultation"	8
<i>crédito</i> "crédit"	61	<i>borrador</i> "brouillon"	8
<i>texto</i> "texte"	51	<i>creación</i> "création"	8
<i>intento</i> "tentative"	59	<i>subvención</i> "subvention"	5
<i>enmienda</i> "amendement"	42	<i>reglamento</i> "règlement"	5
<i>proposición</i> "proposition de loi"	39	<i>anteproyecto</i> "avant-projet"	3
<i>votación</i> "vote"	32		

Tableau 3. Sujets de *salir adelante* dans son acception C (Timestamped JSI)

[nous ajoutons une traduction contextuelle des mots espagnols]

Il existe donc une relation quantitativement détectable entre les significations phraséologiques des verbes syntagmatiques et le domaine conceptuel de leur sujet, ce qui permet d'aborder la polysémie du verbe syntagmatique *salir adelante* sur la base de critères formalisables.

5. Diatopie sémantique

¹⁹ Au sens agricole du terme.

²⁰ Au sens large de "membres de la famille".

La polysémie phraséologique peut aussi être liée à des phénomènes de variation diatopique: les significations d'un même verbe syntagmatique peuvent changer selon sa distribution géolinguistique. Le corpus académique CREA a l'avantage qu'il permet de séparer les sources documentaires selon le pays d'origine des documents. Ses dimensions sont suffisamment grandes pour qu'il soit représentatif, mais pas au point de nous empêcher d'observer les occurrences une par une. Les cas les plus évidents sont ceux qui correspondent à des isoglosses formelles, comme le verbe syntagmatique *pasarlo bien* (*le+passer bien = "s'amuser") qui apparaît 83 fois dans le sous-corpus de l'Espagne et pas une seule fois dans le sous-corpus du Mexique, où l'on ne trouve que la variante "féminine" *pasarla bien*, qui, par contre, n'apparaît jamais en Espagne. Mais les différences sémantiques sont moins nettes que celles de la morphologie, et leur étude exige de croiser le facteur polysémie avec celui de la variation dialectale.

Dans ce même corpus, nous avons cherché toutes les occurrences de *salir adelante*, à l'infinitif, au gérondif et à la 3^e personne de tous les temps de tous les modes, pour pouvoir comparer les deux significations figuratives sur un pied d'égalité d'une région à l'autre, puisque l'une d'elles n'admet que ces conjugaisons. Dans le tableau suivant, la distribution des occurrences est indiquée (par ordre alphabétique des pays de chaque section géolinguistique du corpus) en distinguant celles du sens littéral compositionnel (A), du sens figuré B (SURVIE ^{active}) et du sens figuré C (APPROBATION ^{passive}), auxquels nous avons ajouté une 4^e colonne ("autres") pour les signifiés qui, éventuellement, ne coïncideraient avec aucun des trois précédents.

	sens A	sens B	sens C	"autres"	total
Argentine	0	24	1	1	26
Bolivie	0	12	0	0	12
Chili	0	39	2	0	41
Colombie	0	33	0	2	35
Costa Rica	0	21	1	0	22
Cuba	0	14	2	0	16
Ecuador	0	7	0	0	7
États Unis	0	14	0	0	14
El Salvador	0	12	0	0	12
Espagne	0	275	83	0	358
Guatemala	0	6	1	0	7
Honduras	0	3	0	0	3
Mexique	0	114	4	0	118
Nicaragua	0	13	0	0	13
Panama	0	5	1	1	7
Paraguay	0	13	0	0	13
Pérou	0	27	1	0	28
Puerto Rico	0	2	0	0	2
Rép. Dominicaine	0	7	0	0	7
Uruguay	0	11	0	0	9
Vénézuéla	0	30	0	0	30
total	0	682	96	4	780

Tableau 4, Distribution géolinguistique des usages figurés de *salir adelante* dans le CREA

Nous constatons que:

a) formellement, l'expression apparaît dans tous les pays hispanophones, et que, sémantiquement, sur 780 occurrences, aucune ne correspond au sens littéral locatif A.

b) Le sens figuré B correspond à la grande majorité (682 = 87,4%).

Cela dit, sur 96 représentants du sens figuré C, il y en a 86 (89%) qui proviennent de la section d'espagnol européen du CREA. Nous pouvons en conclure que seul le sens B est pan-hispanique, alors que le sens C semble typique de l'espagnol d'Europe.

En ce qui concerne les cas assignés à la catégorie "autres", ils permettent d'identifier une signification à part (D: "faire face" / "résister"). P.ex.: *reagrupen a las tropas y salgan adelante. Hay que pelear...*²¹ = "regroupez les troupes et contre-attaquez. Il faut se battre"). Nos 4 exemples, tous avec ce sens (D) proviennent de textes ibéro-américains (2 Col., 1 Arg., 1, Pan.). Ils sont sûrement dérivés de la forme *salirle adelante* [a alguien], qui exige un complément au datif (*lui+sortir devant = "barrer le passage [à qqn.]") et son abstraction généralisation métonymique ("empêcher de continuer une action"). S'agit-il d'une expression à part, ou bien d'une variante formelle dative du même verbe (barrer le passage et empêcher d'agir sont des façons de résister)? Quantitativement, peu importe, puisque il n'y en a qu'un seul exemple dans le CREA: *Santacruz iba a aliarse con la guerrilla y las autodefensas le salieron adelante*²² ("Santacruz allait s'allier à la guérilla et les comités d'autodéfense lui ont barré le passage"). Pour simplifier, appelons quand même E1 et E2 ces acceptions de la variante dative.

Nous avons consulté le corpus majeur (*esTenTen11*), où il y a 18 occurrences de *salirle adelante* (toujours en 3e pers.) dont 16 ont cette signification (E). Ces occurrences proviennent aussi de textes ibéro-américains, notamment colombiens (10 Col., 4 Arg., 1 Vén., 1 Mex.). Des deux restantes, l'une (Col.) correspond à l'extension métonymique de la même métaphore:

*Decidieron mandarlo a descansar unos días para (...) reintegrarse a su nueva unidad militar, pero la muerte le salió adelante*²³

"Ils ont décidé de l'envoyer se reposer quelques jours (...) pour rejoindre sa nouvelle unité militaire, mais la mort *lui est sortie devant [l'en a empêché]".

La deuxième (Mex.) a un signifié locatif ("lui passer devant"), très proche du sens littéral de la forme intransitive (A).

*Todos le salían adelante, se le quedaban viendo, pero a los minutos, todos se iban quedando fatigados, sin fuerzas, y Mateo Flores seguía de largo. Cuando ganó, hasta los zapatos se quitó*²⁴

"Tous le dépassaient et le regardaient, mais après quelques minutes, ils étaient tous fatigués, sans forces, et Mateo Flores continuait. Quand il a gagné, il a même enlevé ses chaussures".

En allemand on peut également observer dans le corpus des rapports entre variation sémantique et variation diatopique. Un exemple très simple serait celui de la séquence *in Verstoß geraten* (*en infraction devenir), qui n'est pas présente en Allemagne (où, en tant que combinaison libre, elle serait assez absurde), mais qui, par contre, constitue une locution verbale en Autriche. Combinée à un agent inanimé, elle permet de dire qu'on a perdu quelque chose sans devoir expliciter l'agent réel de la perte, ce qui en français se traduit souvent par une passive sans complément d'agent (*X a été perdu*), et en espagnol par une "fausse réfléchie", comme si l'objet s'était perdu lui-même (*X se ha perdido* =

²¹ Lucrecia Escudero: *Malvinas: El Gran Relato. Fuentes y Rumores en la Información de Guerra*. (Argentina 1996, apud. CREA 2018).

²² *El País* (Cali), 08/07/1996 : *Rumores sobre muerte de Fidel Castaño* (apud. CREA julio 2018).

²³ *El Pilón* (Colombia) elpilon.com.co (apud. sketchengine, consulta, julio 2018).

²⁴ Blog *iglesia-jesucristo-vive.com.mx* (apud. sketchengine, consulta, julio 2018).

"X s'est perdu"). P.ex., *Im Zuge der Aktenarchivierung sind viele Baudokumente in Verstoß geraten* = "au cours du dépôt des procès-verbaux de nombreux documents de construction *sont devenus en infraction [ont été perdus]".

Dans le plus grand corpus allemand disponible (*deTenTen13*), il ya a 30 occurrences de *in Verstoß geraten*, toutes appartenant à des textes autrichiens, et ayant ce sens figuré.

Les choses se compliquent quand les phrasèmes sont polysémiques. Dans le territoire germanophone, la séquence *springen lassen* (*sauter laisser) peut apparaître dans son sens combinatoire et littéral ("permettre de sauter") ou de façon figurée. Cependant Burger (2000) considère que, quand cette locution verbale signifie "laisser en liberté", elle constitue un *helvétisme phraséologique*, et le seul exemple que nous avons trouvé dans *deTenTen13* provient justement d'un texte suisse: *sie hatten den falschen Mann erwischt und mussten diesen wieder springen lassen* = "ils se sont trompé de bonhomme quand ils l'ont arrêté, et ils ont dû *le laisser sauter [le relâcher]". D'autre part, le même corpus confirme que les autres significations seraient bien pangermaniques:

- "faire cadeau de": *Ich hab eine Kiste Becks springen lassen* ("j'ai offert une caisse de [bière] Becks");
- "payer/dépenser": *verschiedene firmen haben nun bereits geld dafür springen lassen* ("plusieurs entreprises ont déjà mis de l'argent dans cette affaire");
- "faire exploser": *Demolitionsminen angelegt, die der Verteidiger von rückwärts liegenden Werken aus springen lassen kann* ("on a placé plusieurs charges de démolition que les défenseurs peuvent faire sauter à distance");
- "se débarrasser de": *...musste sie gestern mindestens eine Topkandidatin über die Klinge springen lassen* ("...hier il a dû se débarrasser d'au moins une candidate de première classe).
- "tuer/exterminer" *Männer und Frauen, die ganze Völker über die Klinge springen lassen* ("des hommes et des femmes qui ont exterminé des nations entières").

6. Conclusions

Les possibilités d'application de la linguistique de corpus à la phraséologie ne se limitent pas au plan du signifiant (p.ex., détection automatique par des procédés statistiques de cooccurrence lexicale), elles comprennent également le plan du signifié. La polysémie séquentielle, une fois analysée par rapport à d'autres éléments de son entourage (pistes grammaticales, lexicales ou cognitives), permet de déduire des règles *ad hoc* pour écarter certaines acceptions en faveur d'une autre (Hanks 2017: 57-58).

Les facteurs de variation diatopique peuvent eux aussi être pris en compte dans le traitement des ambiguïtés sémantiques affectant des séquences lexicales supérieures au mot.

Les verbes syntagmatiques (*phrasal verbs* ou *Partikelverben*) sont très représentatifs à cet égard, puisque leur sens se distribue entre une unité lexicale et une unité apparemment grammaticale, formant une séquence facilement confondue avec une combinaison syntagmatique libre.

Bibliographie

- ARTUSI, A. 2016 "Estudio traductológico de los verbos sintagmáticos del italiano al español. El caso de *Lessico familiare*". In: Calvo Rigual, C. & Spinolo, N. (eds.) *La traducción de la oralidad / Translating orality*. Alicante: Universidades de Valencia, Alicante y Castellón: 77-102.
- BOLINGER, D. 1971 *The Phrasal Verb in English*, Cambridge (MA): Harvard University Press.
- BURGER, H. 2000 "Konzepte der Variation in der Phraseologie". In: Häcki Buhofer, A. (ed.), *Vom Umgang mit sprachlicher Variation. Soziolinguistik, Dialektologie, Methoden und Wissenschaftsgeschichte*. Tübingen: Francke: 35-51 (Trad. esp. "El concepto de variación en fraseología"). In: Pamies, A. & Luque, J.d.D. (eds.) *Trabajos de Lexicología y Fraseología Contrastivas*. Granada: Método Ediciones [2000]:105-117).
- BURIDANT, C. 1995 "Les préverbes en ancien français". In: Rousseau, A. (ed.) *Les préverbes dans les langues d'Europe. Introduction à l'étude de la préverbation*. Lille: Presses du Septentrion: 287-323.
- CALVO RIGUAL, C. 2008 "I verbi sintagmatici italiani, con appunti contrastivi con lo spagnolo e il catalano". González Royo, C. & Mogorrón, P. (eds.) *Estudios y análisis de fraseología contrastiva*. Alicante: Universidad: 47-66.
- ČERMÁK, F. 1998 "La identificación de las expresiones idiomáticas". In: Luque Durán, J.d.D. & Pamies Bertrán, A. (eds.): *Léxico y fraseología*. Granada: Método: 1-18.
- [CREA] RAE (Real Academia Española 2017 *Diccionario de la Lengua Española*. (www.rae.es).
- FRASER, B. 1976 *The Verb-Particle Combination in English*, New York/San Francisco/London: Academic Press.
- GROSS, G. 1996 *Les expressions figées en français*: Paris: Ophrys.
- HAGÈGE, C. 1982 *La structure des langues*. Paris: P.U.F.
- HANKS, P. 2017 Mechanisms of Meaning in: Mitkov, R. (ed.) "Computational and corpus-based phraseology". London: Springer: 54-88.
- IACOBINI, C. 2009 "Phrasal verbs: between syntax and lexicon". *Italian Journal of Linguistics*, XXI: 97-117.
- KILGARIFF, A.; Baisa, V.; Bušta, J. et al. 2014 "The Sketch Engine: ten years on". *Lexicography: ASIALEX*, 1: 7. [https://doi.org/10.1007/s40607-014-0009-9].
- LEI, Ch.: *Estudio contrastivo lingüo-cultural del lenguaje figurado en español y en chino: nombres y frases zoonímicas y fitonímicas*. Tesis doctoral. Universidad de Granada, Dept. de Lingüística General.
- MEJRI, S. 2012 "Délimitation des unités phraséologiques". In: Ortiz Álvarez, M.L. & Huelva Unternbaümen, E. (eds.), *Uma [re]visão da teoria e da pesquisa fraseológicas*. Campinas: Pontes: 139-156.
- MONTORO DEL ARCO, E.T. 2017 "La intersección entre composición y fraseología: apuntes historiográficos". In: Pla, F.P.; Echenique, M.T. & Martínez, M.J. (eds.) *La fraseología a través de la historia de la lengua española y su historiografía*. Valencia: Tirant Humanidades: 213-245.
- PAMIES, A. 2007 "De la idiomática y sus paradojas". In: Conde, G. (ed.): *Nouveaux apports à l'étude des expressions figées*. Cortil-Wodon: InterCommunications & E.M.E: 173-204.
- PAMIES, A. 2014 "A metáfora gramatical e as fronteiras (internas e externas) da fraseologia", *Revista de Letras*, 33/1 (Fortaleza: UFC), pp. 51-77.
- PAMIES, A. 2016 "Metafora grammaticale e metafora lessicale: implicazioni teoriche per la fraseologia". In: Dal Maso, E. & Navarro, C. (ed.) *Gutta cavat lapidem. Indagini fraseologiche e paremiologiche*. Mantova: Universitas Studiorum: 87-120.
- PAMIES, A. 2017 "Grammatical metaphor and functional idiomatity". *Yearbook of Phraseology*, 8(1): 69-104.
- PAMIES, A. 2018a "Les concepts d'unité et de construction en phraséologie". In: Soutet, O., Mejri, S. & Sfar, I. (eds.): *La phraséologie: Théories et applications*. Paris: Champion: 59-79.
- PAMIES, A. 2018b "El verbo sintagmático románico". *XIII Congreso Internacional de Lingüística General*. Universidad de Vigo: 13-15 junio 2018 [sous presse].
- QUIRK, R. & GREENBAUMS, S.(2000), *A University Grammar of English*, Longman, Singapore
- ROUSSEAU, A. (ed.) 1995 *Les préverbes dans les langues d'Europe. Introduction à l'étude de la préverbation*. Lille: Presses du Septentrion.
- SILUÉ, N. D. 2011 "Éléments de réflexion sur les verbes à préposition et les verbes à particule dans la grammaire anglaise". *Références: Laboratoire de Théories et Modèles Linguistiques (LTML, Abidjan)*, n° 7: 1-16 (<http://www.ltml.ci/?goto=revue7>).
- SIMONE, R. 2008, "Verbi sintagmatici come categoria e come costruzione", dans : M. Cini (éd.), *I verbi sintagmatici in italiano e nelle varietà dialettali. Stato dell'arte e prospettive di ricerca*. Frankfurt am Main, Peter Lang, 13-30.

- TALMY, L. 1985, "Lexicalization patterns: semantic structure in lexical forms", in Shopen, T. (ed.):
Language typology and syntactic description, Volume III, Grammatical categories and the lexicon,
Cambridge, Cambridge University Press, p. 57-149.
- TALMY, L. 2000, *Toward a cognitive semantics*. Cambridge, M.I.T. Press.